PASSE-MURAILLE

Lettre électronique de l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf

N O DU 1er JUILLET 2011

EDITORIAL

Tout d'abord un petit historique : en 1997 l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf, après sa 4e année d'existence, a décidé de créer un journal nommé « Passe Muraille » ou « Guo Hai » en chinois.

La plupart des fondateurs, bénévoles et bénéficiaires ne sont aujourd'hui plus membres de « Pierre Ducerf », pourtant le même souffle anime l'esprit de cette association.
La preuve en est qu'en relisant l'éditorial du 1er numéro, on retrouve de grandes similitudes avec les aspirations et le souhait des personnes désirant refaire vivre ce journal aujourd'hui.

Voici les premières lignes de l'éditorial rédigées dans le 1er numéro sorti en décembre 1997 :
« Qui n'a jamais rêvé de pouvoir franchir les murailles ou les océans pour découvrir ce qu'il y a de l'autre côté ? Traverser les frontières ou tout simplement la rue pour rencontrer ses voisins et les découvrir».

Ce souhait fut le point de départ de ce journal et devient son but.
Chaque mois, au travers de reportages d'informations, de cours de langues et d'histoires écrites en français ou en chinois, nous entendons réunir de la façon la plus simple deux communautés autrefois séparées par une muraille et qui aujourd'hui vivent ensemble dans ce quartier. »

Ce journal nous le voulons aussi participatif, consensuel et un lieu d'échange pour tous.
Il a aussi pour but de créer davantage de liens dans une association où le nombre d'adhérents et la multiplicité des activités ne permet pas à chacun de se côtoyer ou même de savoir tout ce qui s'y déroule.

Aussi vos expériences, vos anecdotes, vos suggestions, vos éruditions culturelles ou simplement un sujet dont vous avez pris connaissance sont les bienvenues.

Nous désirons donc que chaque personne souhaitant apporter sa contribution puisse le faire.
J'ajouterai même qu'elle est indispensable à la réussite de ce projet.

A bientôt.
Stéphane Kerjose



Le zongzi 粽子 ci-dessus est un aliment chinois à base de riz gluant farci.

ACTUALITES

Bonnes vacances à tous.

Le 18 juin les bénévoles, animateurs des ateliers de français, ont répondu à l'appel de Geneviève pour établir le bilan de l'année scolaire 2010-2011.
Après un rapide tour de table pour souhaiter la bienvenue à une nouvelle bénévole, il a été abordé les sujets suivants :

- Bilan de l'année,
- Présentation des outils d'apprentissage du français,
- Sorties d'été,
- Projets pour la rentrée.

Le traditionnel repas chinois est venu clore cette réunion.

Jean-Claude Coux



POUR VOUS INFORMER SUR LES ATELIERS ASL:

Cliquer ci dessous pour ouvrir l'hyperlien:

ASL WEB : le site des ateliers de savoirs sociolinguistiques (ASL)

CA S'EST PASSE A L'ASSOCIATION

Rencontres avec le sociologue chinois M Chunguang Wang

M. Wang est sociologue chercheur à l'Académie de la Science Sociale de Chine, directeur de thèse de doctorat, et directeur du Bureau de recherche sur la stratégie sociale. Ses travaux de recherche s'orientent essentiellement sur la structure sociale et les migrations, plus particulièrement sur les problématiques de la sociologie en zone rurale.
Originaire de Wenzhou, il s'intéresse aux migrations des populations de la région à l'intérieur de la Chine et dans d'autres pays du monde, notamment vers la France. Des études ont abouti à la publication de deux livres :
1. La migration et la recomposition sociale de la Capitale (Pekin) au regard du Village du Zhejiang, publié en 1995. Le titre laisse entendre que l'impact social de la population de Wenzhou a commencé d'abord en Chine avant de toucher la France.
2. Les Wenzhounais à Paris, publié en 2003. L'achèvement de ce livre a été alimenté par le premier voyage d'étude de M. Wang à Paris à la fin des années 90.
Le retour de M. Wang à Paris cette année s'inscrit dans la continuité de sa recherche sur l'intégration de la population de Wenzhou dans la société française, une problématique d'intégration enrichie naturellement par l'entrée sur scène de la deuxième génération, par l'accroissement global des flux migratoires chinois en France, et enfin, par l'évolution de la politique d'intégration française.
Durant le séjour de M. Wang a rencontré les membres de l'association à trois reprises :
1. lors d'une rencontre organisée par la Mairie d'Aubervilliers le 27 mai, où M. Wang a répondu aux questions posées par l'assistance;
2. à la MDA du 3 eme arrondissement de Paris le 7 juin suite à l'invitation de l'association, entre M. Wang et M. Béja (chercheur au CNRS) avec 6 personnes de l'association;
3. aux locaux de l'association le 14 juin, où M. Wang a écouté des salariés et bénévoles sur trois questions qu'il avait posées au préalable : la première sur les impressions qu'ont le personnel et les bénévoles sur les Wenzhounais au travers des faits marquants, la deuxième sur les forces et les faiblesses de l'association par rapport à ses objectifs, et la dernière sur la compréhension de chacun vis-à-vis de l'intégration sociale.

Xavier Liu

会见中国社会学研究员王春光先生

王春光先生是中国社会科学院研究员、博士论文导师、社会政策研究室主任。他的研究方向主要关于社会结构和社会流动，特别注重于农村社会学。
由于出生在温州，他也致力于研究温州人在中国的流动和在世界其他国家的移民，尤其是在法国。关于这方面他出了两本书：
1 《社会流动和社会重构京城"浙江村"研究》，1995 年出版。题目让人感觉到温州人对一个社会的影响在法国前就已经在中国发生了。
2 《在巴黎的温州人》，2003 年出版。这本书的写作与王先生 90 年代末第一次巴黎之行有关。
王先生今年重回巴黎是对温州人融入法国社会的研究的继续，因为移民的第二代的成长、在法国的中国

移民人口的增加、以及法国关于移民政策的变化，这个课题现在更丰富。
王先生在巴黎期间，协会与他有过三次会面：
第一次是 5 月 27 日在 Aubervilliers 市政府组织的座谈会上，王先生回答了大家提出的问题。
第二次是应协会的邀请，王先生和法国国家研究中心的 Béja 先生在 6 月 7 日在 MDA 与协会的 6 个人进行了交谈。
第三次是 6 月 14 日，王先生在协会办公室听取了员工和义工对他预先提出的三个问题的回答：一是通过具体的现象来看大家对温州人的印象，二是协会在工作中的优势和不足，三是对社会融入这个概念的理解。

Xavier Liu

L'autorité parentale

ESPACE PARENTS Réunion collective animée par Mary Mc GUINNESS de l'association Olga Spitzer (11e)le 6/04/2011 à la Maison des Associations du 3eme.

L'association Olga Spitzer propose aux parents une aide éducative et parentale, volontaire, gratuite et personnalisée grâce à un financement du Conseil Général de Paris.
Les parents qui rencontrent des difficultés avec leur(s) enfant(s) peut (peuvent) y trouver un lieu pour s'exprimer avec lui (eux) et rencontrer quelqu'un qui leur proposera de mettre en place une aide, qui suivant les cas, peut prendre la forme de conseils avec des rencontres périodiques avec les enfants, ou encore d'une Mesure d'aide éducative à domicile. L'association propose avant tout d'informer, d'accompagner et d'orienter les parents, les jeunes adultes et les enfants qui rencontrent des difficultés pour se comprendre et communiquer.
A l'association, chaque parent peut trouver une écoute et exprimer les difficultés qu'il rencontre dans l'éducation de son enfant et Mary Mc Guinness nous en fait tout de suite la preuve en laissant très rapidement la parole aux parents et aux enfants présents.
Ce sont pas moins de 25 personnes qui se sont déplacées pour participer et exposer leurs problèmes. Une maman est venue avec son jeune enfant qui ne répond pas et s'enferme dans sa bulle quand sa maman lui demande de dire bonjour aux autres membres de la famille à qui ils rendent visite. Pourtant, cet enfant parle très bien.
Mary MCG, écoute la maman, s'adresse à l'enfant, essaye de l'associer à la conversation, pose ses yeux et une oreille attentive à la situation. L'intérêt évident pour les familles dans ce regard bienveillant et la personnalité de l'intervenante font que l'enfant tente de s'exprimer, mais il est intimidé. Mary explique et propose un travail plus personnel à l'association. La maman y viendra avec son enfant ainsi ils pourront s'exprimer de manière plus libre, notamment pour l'enfant, sans avoir tous les regards des participants braqués sur eux. Quelques hommes se sont même déplacés pour l'occasion et un couple prend la parole sur les difficultés qu'ils rencontrent avec leur fils adolescent. Grâce aux questions de Mary, nous apprenons que cet adolescent est venu plus tard, bien après ses parents en France, pour rejoindre la famille une fois que les parents se sont installés convenablement et ont pu lui payer le voyage.Mary explique que tout enfant s'inscrit dans une famille et dans une

culture. Il faut prendre en compte non seulement la structure familiale mais aussi l'histoire familiale. La situation se complique dans un contexte d'immigration car on est coupé des repères et de la famille élargie (grand-parents, oncles, tantes). Que doit-on faire en situation d'immigration ? Les parents sont un peu ballottés car l'enfant navigue dans des conceptions de l'autorité parentale opposées ou pour le moins différentes. Faut-il choisir les repères des parents, et du pays d'origine, ou ceux du pays d'accueil ? Tout cela dans un contexte ou l'enfant, grâce à sa socialisation à l'école, a acquis un savoir que les parents n'ont pas encore et donc a pris un peu le dessus. Difficile, dans cette situation, pour les parents, de rétablir l'autorité. Historiquement, la notion française d' « *autorité parentale* » est liée à celle de « *responsabilité parentale* ». Parfois, *les jeunes adolescents se révoltent parce qu'ils n'acceptent pas l'autorité sans explication. Il faut absolument que le parent ait confiance dans ses propres positions pour qu'elles s'imposent aux enfants. Cela permet de pouvoir les rassurer et de comprendre que leurs parents sont « solides », qu'il peuvent compter sur lui.*

L'autorité est aussi quelque chose qui doit évoluer avec l'âge de l'enfant. Manifester son autorité avec un enfant de 3 ans oui,mais ne pas oublier qu'à tous les âges, les enfants ont besoin de se sentir protégés des dangers spécifiques à leur âge. Les dangers pour les 3-5 ans ne sont pas les mêmes que pour les enfants de 17 ans. De plus, *chaque enfant se développe à son rythme et les parents doivent adapter leur autorité en fonction de la maturité de l'enfant. Il faut faire preuve d'ordre dans ses convictions personnelles en fonction de cette maturité qui est liée à la personnalité et au développement personnel de l'enfant. Entrer en conflit avec son parent et voir que celui-ci met des choses en œuvre pour le dépasser permet aussi à l'enfant de s'assurer que son parent tient à lui.*
Chacun voudrait s'exprimer sur sa situation personnelle, les 2h30 sont trop vites passées. M. Camara est venu parler des adolescents qui n'ont plus la conscience du pays. Mary Mc Guinness invite tous les parents à venir à l'association pour chercher des solutions ensemble. Tout le monde se quitte sur l'idée que l'éducation des enfants n'est pas une mince affaire mais que l'on n'est pas seul et que l'on peut trouver une écoute et une aide grâce à des professionnels de bonne volonté.
L'association Olga Spitzer intervient sur les 1er, 3e, 4e, 11e, 14e, 17e, 18e, 19e et 20e arrondissements de Paris. D'autres associations interviennent sur les autres arrondissements. Se renseigner auprès de l'association. Cette réunion a pu avoir lieu grâce à la présence de Yen-Ling HSU médiatrice à l'association franco-chinoise Pierre Ducerf qui a traduit les débats.
Beatrice Pham Van

汉语 (langue chinoise)

Les étapes de l'apprentissage de l'oral en langue étrangère.

… *de diviser chacune des difficultés que j'examinerois, en autant de parcelles qu'il se pourroit, et qu'il seroit requis pour les mieux résoudre … de conduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connoître, pour monter peu à peu comme par degrés jusques à la connoissance des plus composés…*

Decartes Discours de la méthode 1637



P
our apprendre à parler une langue étrangère, quelle qu'elle soit, il faut y consacrer du temps et passer par diverses étapes successives. Certes toutes les langues ne présentent pas les mêmes types de difficultés, mais les étapes que je vais décrire se retrouvent pour l'apprentissage de toutes les langues. Dans le présent article j'examine ces étapes successives, à la fois sous l'angle d'apprenant de chinois et d'enseignant bénévole de français.

L
a première étape c'est «oser parler». La timidité, la peur du ridicule inhibe l'apprenant qui n'ose même pas dire le moindre mot. Pour les chinois il y a bien sûr la peur de perdre la face en montrant qu'ils ne peuvent pas s'exprimer en français. Pour les français qui s'essayent au chinois, il y a souvent le constat que le manque de maîtrise des tons rend leur parole incompréhensible pour des chinois et la tentation du découragement, «je n'y arriverai jamais!». A cet étape l'enseignant devra encourager toute prise de parole, ne pas chercher à tout corriger, mais donner confiance à l'apprenant. La méthode qui consiste à faire répéter à toute la classe ensemble, un texte lu par petits bouts par le professeur, qui est une méthode très utilisée à l'école primaire en Chine, permet plus facilement de vaincre cette inhibition à la prise de parole. Après avoir parlé ensemble avec le groupe, ce sera plus facile ensuite d'oser parler seul.

L
a seconde étape c'est «parler de façon intelligible». La phrase peut ne pas être correcte sur le plan grammatical mais l'interlocuteur peut comprendre ce que veut dire l'étranger. Par exemple «moi, demain aller à Paris». Cette phrase a de quoi horrifier tout professeur de français, mais entre ne rien pouvoir dire et dire cette phrase, il y a déjà un monde. A ce niveau le professeur s'attachera à ce que les mots soient intelligibles. Si l'apprenant dit « moi diman aéa bali», ça va pas le faire. Il faudra s'entraîner à répéter les mots qui posent problème aller, demain, Paris. Évidemment le professeur lorsqu'il parle spontanément, s'appliquera à toujours utiliser des formes correctes. Se mettre au niveau des élèves, cela ne veut pas dire donner le mauvais exemple.

L
a troisième étape c'est «parler correctement». C'est parler avec les formes standards ou couramment admises de la langue. Par exemple «demain, je vais à Paris» est beaucoup mieux que la formulation précédente. La forme correcte de cette phrase en français standard est «demain, j'irai à Paris». Mais l'utilisation du présent à la place du futur est parfaitement admise en langue parlée. Pour passer de l'étape 2 à l'étape 3 le professeur reformulera en français correct le discours de l'apprenant. Pour sensibiliser mes élèves à la justesse de la langue, je leur ai fait faire comme exercice de corriger ce que dit Tharkey un népalien dans Tintin au Tibet. «Eux voir traces yéti, eux très peur, eux retourner village. Nous plus pouvoir continuer maintenant.». A ce niveau on peut difficilement se passer des rudiments de grammaire, en ce qui concerne le français les conjugaisons des verbes

courants au présent, au passé composé et à l'imparfait les accords des adjectifs au masculin et au féminin.

Q
uand on est arrivé à l'étape 3 on est pas encore arrivé au bout de nos peines. L'étape 4 c'est «être capable de dialoguer». C'est-à-dire savoir poser des questions, comprendre les questions qu'on vous pose et savoir y répondre de façon pertinente (c'est-à-dire ne pas répondre à côté). Les progrès de l'expression orale sont désormais couplés à l'entraînement de la compréhension orale. Comprendre les questions est primordial à ce niveau. En cours on pourra avoir recours à des jeux de rôles. Mais on voit que ce genre d'exercice intervient à un niveau déjà avancé.

L'
étape 5 c'est «la vitesse», pas la vitesse de l'élocution qui n'est pas essentielle mais le délai entre l'envie de dire quelque chose et le moment où on arrive à dire la phrase. C'est un peu comme les premiers appareils photo numériques où il y avait un temps de latence très long entre le moment où l'on appuyait sur le déclic et le moment où la photo était prise. Si le temps de latence est trop grand, on peut arriver à suivre une conversation en langue étrangère, mais on ne peut pas intervenir parce qu'on a toujours un métro de retard. Cette étape est nécessaire si l'on veut participer à une discussion qui n'est plus un face à face mais qui comporte plusieurs interlocuteurs. A ce niveau il faut maîtriser une base de vocabulaire courant, et apprendre des éléments de langage figés qui permettent de gagner du temps pour préparer la suite du discours. En français cela donnera des débuts de phrase comme: «A mon avis… ou Je voudrais dire…, en chinois « 对我来说 ….那, 我觉得…
Il est aussi nécessaire de connaître les synonymes et les antonymes, pour pouvoir reformuler une phrase quand on ne trouve pas un mot. Par exemple en chinois si l'adjectif 坏 ne vous vient pas à l'esprit on peut toujours dire 不好.

L
étape 6 c'est «comprendre les subtilités», les sous-entendus, les expressions qui peuvent avoir un sens contraire suivant le contexte. Par exemple en chinois 好容易 qui suivant le contexte peut vouloir dire très facile ou au contraire très compliqué. En français «Bravo» peut être un compliment ou une critique, suivant le contexte. A ce niveau on peut dire qu'on est vraiment bilingue. Pour atteindre ce niveau il faut avoir un niveau de compréhension de l'oral qui puisse permettre de suivre une émission de télévision ou un film en VO. L'apprenant devra noter les expressions qu'il ne comprend pas bien et demander des explications à quelqu'un dont c'est la langue maternelle en question.

Pour bien assimiler les subtilités d'une langue étrangère, il faut y être confrontée pendant une durée suffisante, ce que l'on appelle «l'exposition à la langue». Un enfant entre 1 an et 6 ans avant d'entrer à l'école est exposé 11000 heures à sa langue maternelle alors qu'un élève qui apprend une langue

étrangère ne sera exposé qu'à 740 heures pendant sa scolarité. Une personne ne vivant pas dans le pays dont elle veut apprendre la langue est donc exposée de façon tout à fait insuffisante à la langue. Il faut augmenter le temps d'exposition à la langue orale. Les chinois vivants en France sont de ce point de vue dans des conditions plus favorables pour apprendre le français que moi pour apprendre le chinois. Encore faut-il qu'ils ne restent pas entre eux sans avoir de contact avec des français.

On pourrait encore ajouter des étapes ultérieures, mais à mon sens, elles ne sont pas nécessaires. A quoi bon connaître les bizarreries de l'orthographe chères aux dictées de Bernard Pivot (jaune clair ou jaune claire, de toutes façons la différence ne s'entend pas à l'oral) ou toutes les formes désuètes des 21 temps des verbes français «Qu'eussiez-vous souhaité que je fisse?», il faut laisser ce privilège à ceux qui préparent l'agrégation, mais on peut vivre sans !

Martin de Loye

Des chiffres ou des gros mots ?

Vous croyez que vous connaissez bien le chinois ? Attention ! Parfois, les chiffres peuvent etre une insulte. Voilà les chiffres utilisés les plus courants :

"2" exemple en chinois : ni hen èr.

en français : tu es débile.

Ce chiffre n'est toutefois pas trop péjoratif, surtout si on l'utilise entre amis.

"13" exemple en chinois : ta jiu shi ge 13 dian.

en français : elle est conne.

C'est un chiffre très négatif pour les femmes, en disant qu'elles semblent hystériques. On l'utilise de moins en moins.

" 38" un chiffre négatif surtout pour les femmes, en disant qu'elles sont sottes et qu'elles font des commérages.



"250" exemple en chinois : ta shi yi ge 250.

en français : c'est un imbécile.

C'est plus négatif que "2", mais moins négatif que les autres.

Remarque:
Cette article ne vise bien entendu pas à encourager l'utilisation de ces «gros chiffres» !

Juan Du

AGENDA DE L'ETE

Sorties à Paris pendant le mois de juillet.

Lundi 4 juillet : journée au musée du Quai Branly

Rendez-Vous à 9h au 29 rue Michel Le Comte au local de l'association.
Inscription obligatoire.

Les jeudis de juillet : balades dans Paris
Les 7, 14 (sous réserve), 21, 28
Rendez-Vous à 9h au 29 rue Michel Le Comte au local de l'association.
Inscription obligatoire.

Programme des autres sorties en juillet et août

Samedi 9 juillet
Visite France Miniature

Mercredi 20 Juillet
Sortie Base de Loisirs Cergy
(Tennis, baignade, vélo)

Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 juillet
Randonnée à vélo sur les bords de Marne

Vendredi 5 Août
Visite Provins

Vendredi 12 Août
Sortie Rambouillet et la ferme

Samedi 20, dimanche 21 et lundi 22 Août
Visite Château de Fontainebleau et randonnée

Mardi 30 Août
Chasse au Trésor au bois de Boulogne
et Jardin d'Acclimatation

Pour vous renseigner ou vous inscrire veuillez contacter :
报名请联系:
- Geneviève à l'association: 01 44 59 37 63
- Hai Hong (海红): 06 20 31 85 30
- Stéphane: 06 84 85 83 57

PASSE-MURAILLE
Newsletter de l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf
29, rue Michel le Comte 75003 PARIS
Téléphone: 01 44 59 37 63
Métro : Rambuteau (ligne 11)
Site Internet : http://www.pierreducerf.com/
Courriel : pierreducerf @gmail.com